
PREDICATIONS

Le mariage chrétien et la croix

Elaine et Willie Oliver

Texte biblique

« Il disait à tous : Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix et qu'il me suive. Car quiconque voudra sauver sa vie la perdra, mais quiconque perdra sa vie à cause de moi la sauvera. » (Luc 9.23,24)

Introduction

Nous aimons la nourriture ! Dans le cadre de notre ministère nous sommes amenés à beaucoup voyager, et les gens nous demandent souvent comment nous faisons pour nos repas. Nous répondons généralement ainsi : Nous aimons toutes sortes de nourriture, alors ce n'est pas un problème.

Au fil des années, nous avons appris à apprécier les spécialités des divers pays du monde, et nous sommes heureux de pouvoir déguster de nouveaux plats là où notre itinéraire nous emmène. Plats indiens, d'Amérique latine, italiens, des Caraïbes, mexicains, thaï, chinois, coréens, japonais, d'Afrique de l'Ouest, de l'Est ou du Sud, russes, du Moyen-Orient, américains et européens – nous les aimons tous.

Cependant, le plus grand problème auquel nous sommes confrontés concernant la nourriture est notre retour à la maison. Qu'allons-nous manger, et où ? Voulons-nous aller dans un restaurant indien, cubain ou thaï, ou préférons-nous manger à la maison ? Le fait de décider lequel de nous deux prend la décision est lié à la qualité de notre relation à ce moment précis.

Notre prédication d'aujourd'hui est intitulée : Le mariage chrétien et la croix. Prions ensemble.

Une vie de renoncement

Dans Luc 9.23,24 nous découvrons ces mots poignants prononcés par Jésus : « Il disait à tous : Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-

même, qu'il se charge chaque jour de sa croix et qu'il me suive. Car quiconque voudra sauver sa vie la perdra, mais quiconque perdra sa vie à cause de moi la sauvera. »

Dans le chapitre 9 de Luc, Jésus était avec ses disciples et il leur donna le pouvoir de chasser les démons et de guérir les malades, puis il les envoya prêcher la bonne nouvelle de l'Évangile. Il écouta également le récit passionnant de leurs expériences, puis il accomplit ce merveilleux miracle consistant à nourrir cinq mille personnes non loin de la ville de Bethsaïda.

Après avoir fait une pause pour prier, Jésus reprit sa conversation avec ses disciples et il leur demanda ce que disent les gens à son sujet. Au début du chapitre, nous constatons qu'Hérode le tétrarque s'interrogeait sur l'identité de Jésus. Certaines personnes affirmaient que Jésus était Jean-Baptiste qui était ressuscité, alors que d'autres pensaient qu'il s'agissait peut-être d'Élie. Cependant, Jésus voulait surtout savoir quel était l'avis des disciples, qui il était pour eux et ce qu'ils disaient à son sujet. En réponse à cette question, Pierre, répondit : « Le Christ de Dieu ».

La conversation entre les disciples et le Maître porte ensuite sur les raisons pour lesquelles Jésus était venu sur la terre. Plus important encore, Jésus voulait leur faire comprendre que la puissance qu'ils avaient reçue et dont ils avaient été témoins lors de ce merveilleux miracle de la multiplication des pains et des poissons, ne devait pas être utilisée pour leur prestige personnel ou pour servir leurs propres intérêts. Cette puissance devait être mise à profit pour annoncer aux êtres humains perdus que Dieu était à leurs côtés et qu'il se préoccupait de leur situation et de leur quotidien. De plus, le but de la venue de Jésus sur la terre était de souffrir et de mourir afin de rendre la vie éternelle possible pour tous ceux qui accepteraient de devenir ses disciples.

Les défis du mariage

La question du mariage occupe une place importante dans la Bible. Dans le livre de la Genèse, le mariage est la première institution établie par Dieu lors de la création de l'homme et de la femme. Et dans le livre de l'Apocalypse, le mariage est une métaphore utilisée pour décrire la relation entre Dieu et son peuple. Le deuxième chapitre de l'évangile de Jean nous montre Jésus accomplissant son premier miracle lors d'un mariage à Cana, en Galilée. Le fait que le mariage apparaisse à la fin de la semaine de la création montre qu'il s'agit de l'idéal de Dieu pour les êtres humains. De plus, le fait qu'une cérémonie de mariage soit mentionnée au tout début du ministère de Jésus souligne l'importance de cette institution.

L'un des principaux défis du mariage est le fait que Dieu ait voulu que cette union entre un homme et une femme dure la vie entière. Dans Genèse 2.24, nous lisons : « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. » Lors d'une discussion avec les Pharisiens au sujet de l'éventualité du divorce, Jésus cita Genèse 2 quand il déclara dans Matthieu 19.4-6 :

« Il répondit : N'avez-vous pas lu que le Créateur, dès le commencement, les fit homme et femme et qu'il dit : C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et les deux seront une seule chair. Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni ! »

Qu'est-ce qui peut donc rendre le mariage compliqué ? Pourquoi cette préoccupation au sujet du divorce ? Beaucoup de relations qui débutent dans l'excitation et l'euphorie et qui font que les conjoints sont si tristes lorsqu'ils sont séparés, semblent s'effriter quelques semaines, quelques mois ou quelques années après le jour du mariage.

Il y a peu de temps nous avons reçu une question posée par un homme pour la rubrique du courrier des lecteurs d'une revue que nous rédigeons. Nous avons repris cette question dans notre livre *Real Family Talk*¹. La voici :

« Je pensais que cela ne m'arriverait jamais, mais il se trouve que je suis très malheureux dans mon mariage. Ma femme et moi ne communiquons pas bien, et quand nous le faisons malgré tout nous crions et il y a beaucoup de tensions entre nous. Nous ne semblons pas être compatibles et nous avons peu de centres d'intérêt communs. Comment une relation si dysfonctionnelle peut-elle survivre ? Ceci n'est pas sain pour nos enfants. Je ne crois pas que Dieu veuille que je continue à entretenir cette relation si malheureuse. Qu'en pensez-vous ? »

Question intéressante, n'est-ce pas ? C'est une question que beaucoup de personnes mariées se posent, à voix haute ou en silence. Nous nous interrogeons sur ce qui est arrivé au sentiment d'intimité et d'excitation qui était si évident avant le mariage et qui pouvait parfois être embarrassant pour les familles et les amis quand les deux personnes amoureuses ne s'intéressaient que l'une à l'autre à la table du dîner.

En fait, quand deux personnes tombent amoureuses et sortent ensemble (ou se courtisent dans beaucoup de pays du monde), les opposés s'attirent. En revanche, dans le cadre du mariage les opposés ont tendance à s'exclure mutuellement. C'est la raison pour laquelle le mariage peut être si compliqué. En tant que pécheurs, nous sommes naturellement égoïstes. Nous sommes amoureux de nos propres opinions et nous voulons que tout se passe comme nous le voulons. La Bible déclare dans Ésaïe 53.6a : « Nous étions tous errants comme du petit bétail, chacun suivait sa propre voie. »

En fait, il ne faut que quelques semaines ou quelques mois pour que l'euphorie de la lune de miel se dissipe et que les conjoints deviennent impatients et désagréables l'un envers l'autre, chacun suivant sa propre voie.

Les choix du mariage

Dieu a institué le mariage pour notre bonheur et notre joie. Pour que le mariage et les autres relations que nous vivons soient durables, nous devons suivre les principes que Dieu nous a donnés. Dans Galates 5.22,23, la Bible déclare :

« Quant au fruit de l'Esprit, c'est : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi ; aucune loi n'est contre de telles choses. »

Réfléchissez à cela. Si nous mettons ces principes (ce fruit) en pratique dans nos relations – et notamment le mariage – lorsque nous constatons des différences d'opinion, de goût, d'attirances, alors ces qualités mentionnées par Paul nous permettraient de gérer nos divergences avec bonté, bienveillance et douceur, et non avec colère, dureté et indifférence.

Dans la Bible, aucun mariage n'est un modèle irréprochable. Mis à part Adam et Ève avant la chute, tous les mariages sont imparfaits. Pour bénéficier d'un mariage chrétien, nous devons vivre un mariage chrétien, ce qui n'est possible que lorsque nous adoptons les valeurs spirituelles définies par Dieu dans la Bible. Choisir de vivre un mariage chrétien signifie choisir d'être chrétien. C'est une décision que nous devons prendre chaque jour, comme manger et respirer, afin de rester sains et forts. Pour qu'un mariage reste viable et dynamique, les conjoints doivent entretenir leur relation conjugale, sinon elle se dégradera et finira par mourir.

Faire de bons choix dans le cadre du mariage revient à choisir de mettre en pratique le conseil donné dans Éphésiens 5.15-17 : « Veillez donc avec soin à la façon dont vous vous comportez : que ce ne soit pas comme des fous, mais comme des sages. Rachetez le temps, car les jours sont mauvais. Ne soyez donc pas sans intelligence, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur. » Et dans Proverbes 1.5, nous lisons : « Que le sage écoute, et il augmentera son savoir, et celui qui est intelligent acquerra l'art de diriger. »

Concernant la réalité du mariage et les choix que les conjoints doivent faire pour que leur relation reste forte, Ellen White dit ceci :

« Votre affection peut être aussi pure que du cristal et néanmoins superficielle parce qu'elle n'a pas été mise à l'épreuve. Donnez au Christ la première, la dernière et la meilleure place. Contemplez-le sans cesse, et votre amour pour lui deviendra

chaque jour, à mesure qu'il subira l'épreuve, plus profond et plus fort. C'est alors que votre amour réciproque augmentera aussi en force et en profondeur². »

L'engagement dans le mariage

L'engagement est le fondement de tout mariage sain et enrichissant. C'est une décision que chaque conjoint doit prendre s'il désire que la relation conjugale dure. Dans ce domaine, le mariage chrétien n'est pas différent des autres types de mariage concernant le long terme. Chaque personne doit décider quel sera son niveau d'engagement, ce qui définira le niveau de satisfaction personnelle dans le mariage.

Comme les autres relations humaines, le mariage connaît des variations. Nous disons souvent qu'il n'y a pas de mariages parfaits parce qu'il n'y a pas d'êtres humains parfaits. Ainsi, la perfection n'est pas synonyme d'engagement. Cependant, l'engagement est la condition nécessaire à toute relation conjugale viable, tout comme l'oxygène est indispensable pour continuer à vivre.

Scott M. Stanley³, un chercheur spécialisé dans les questions du mariage et de la famille, déclare qu'il y a deux types d'engagement : l'implication et la contrainte.

L'implication est un engagement intérieur vis-à-vis d'une personne ou d'un projet. Elle exprime le désir profond d'une personne de faire en sorte que quelque chose se passe, et son intérêt pour ce projet. D'un autre côté, la contrainte est un sentiment d'obligation poussant à faire quelque chose pour éviter un désastre si cela n'était pas fait. L'implication est une force intérieure qui nous pousse à aller de l'avant, alors que la contrainte est une puissance qui nous pousse par l'arrière.

L'implication est une notion présente dans la description que fait Paul de l'amour dans 1 Corinthiens 13.4-8 :

« L'amour est patient, l'amour est bon, il n'a pas de passion jalouse ; l'amour ne se vante pas, il ne se gonfle pas d'orgueil, il ne fait rien d'inconvenant, il ne cherche

pas son propre intérêt, il ne s'irrite pas, il ne tient pas compte du mal ; il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il se réjouit avec la vérité ; il pardonne tout, il croit tout, il espère tout, il endure tout. L'amour ne succombe jamais. »

Un véritable engagement dans ses deux aspects, l'implication et la contrainte, est nécessaire à toute relation conjugale. Plus l'implication sera grande dans la relation, plus le niveau de satisfaction sera élevé. Dans les périodes où le niveau d'implication est bas, l'engagement sous forme de contrainte permettra aux couples de traverser les moments sombres qui caractérisent bien des mariages. Cependant, les deux conjoints doivent s'engager à retrouver le moyen de s'impliquer à nouveau aussi vite que possible, afin que leur mariage soit « un coin du ciel sur la terre⁴ », comme le dit Ellen White.

Conclusion

Nous aimons, tous les deux, manger ! Et nous sommes tous les deux vigilants quant à la qualité ainsi que la quantité de ce que nous mangeons, mais il est vrai que nous apprécions certains plats plus que d'autres et que nous les mangeons plus souvent que les autres.

Le fait de décider où nous allons manger et le type de nourriture que nous allons choisir après avoir été en voyage pendant plusieurs jours détermine dans une grande mesure la qualité de notre relation conjugale à ce moment particulier. Cela montre clairement si nous parvenons à mettre en pratique ce que nous prêchons et si nous sommes proches de Jésus.

En réalité, un mariage chrétien ne peut être réellement chrétien que lorsque, tels de véritables disciples, nous prenons notre croix et nous suivons Jésus en renonçant à nous-mêmes, en nous sacrifiant et en essayant de lui ressembler. Être baptisé et membre d'une Église ne suffit pas pour faire en sorte qu'un mariage soit fort et sain.

Nous devons comprendre qu'être des disciples implique que nous acceptions de servir plutôt que d'être servis, que nous cherchions à donner plutôt qu'à recevoir. Voici le secret d'un mariage où les conjoints sont engagés et impliqués

et représentent Jésus-Christ sans en éprouver la moindre honte.

Lorsqu'une crise survient dans le mariage, cela signifie que les conjoints vivent une crise spirituelle, quel que soit le nombre d'études bibliques qu'ils donnent ou le nombre de personnes qu'ils préparent au baptême. Cependant, lorsque nous considérons notre mariage à la lumière de la croix, nous éprouvons le désir de porter la nôtre comme le fit le Christ. Alors nous pouvons être remplis de la joie qui provient de la confiance que nous plaçons en Jésus, ayant l'assurance qu'il fera pour nous ce que nous ne pouvons faire nous-mêmes. Voici le type de mariage qui peut être un grand bonheur pour les conjoints, les enfants, et tous ceux qui gravitent autour du couple.

Alors que vous prenez la décision aujourd'hui de porter votre croix, nous prions pour que votre mariage soit transformé et vous apporte la joie, la paix et l'amour. C'est ce que dit John Hugh McNaughton (1929-1891) dans l'un de ses chants :

L'amour au foyer

*On est bien à la maison,
Quand règne l'amour.
La joie est dans chaque son,
Quand règne l'amour.
C'est la paix, la bonne humeur,
Le véritable bonheur,
Le temps passe avec douceur,
Quand règne l'amour.*

*Au foyer, chaque jour,
Le temps passe avec douceur,
Quand règne l'amour.*

*Vers Dieu s'élève un doux chant,
Quand règne l'amour.
Point de mot rude et méchant,
Quand règne l'amour.
Partout sur notre chemin
Fleurissent rose et jasmin :
La terre est un beau jardin,
Quand règne l'amour.*

*Le ciel sourit, bienveillant,
Quand règne l'amour.
Chacun se montre accueillant,
Quand règne l'amour.*

*Plus gaîment chante l'oiseau,
Et murmure le ruisseau,
L'azur du ciel est plus beau,
Quand règne l'amour.*

*Jésus, tout entier prends-moi,
Pour que chaque jour
Notre foyer soit par toi
Gardé dans l'amour.
Tu me mettras à l'abri
De tout mal, de tout souci.
Par toi je serai béni,
Jésus, Roi d'amour.*

Que Dieu vous bénisse.

Elaine et Willie Oliver

Responsables du Ministère de la famille à la Conférence générale de l'Église adventiste du septième jour dont le siège se trouve à Silver Spring, dans le Maryland, aux États-Unis.

Sauf mention contraire, toutes les citations bibliques sont tirées de la Nouvelle Bible Segond.

¹ Oliver, Willie & Elaine (2015), *Real family talk: Answers to questions about love, marriage and sex*, Nampa, ID: Pacific Press, p. 32.

² White, Ellen (2000), *Le foyer chrétien*, Éditions Vie et Santé, p. 100.

³ Stanley, Scott (2005), *The power of commitment: A guide to active, lifelong love*, San Francisco, CA: Jossey-Bass, p. 23.

⁴ White, Ellen (2000), *Le foyer chrétien*, Éditions Vie et Santé, p. 15.